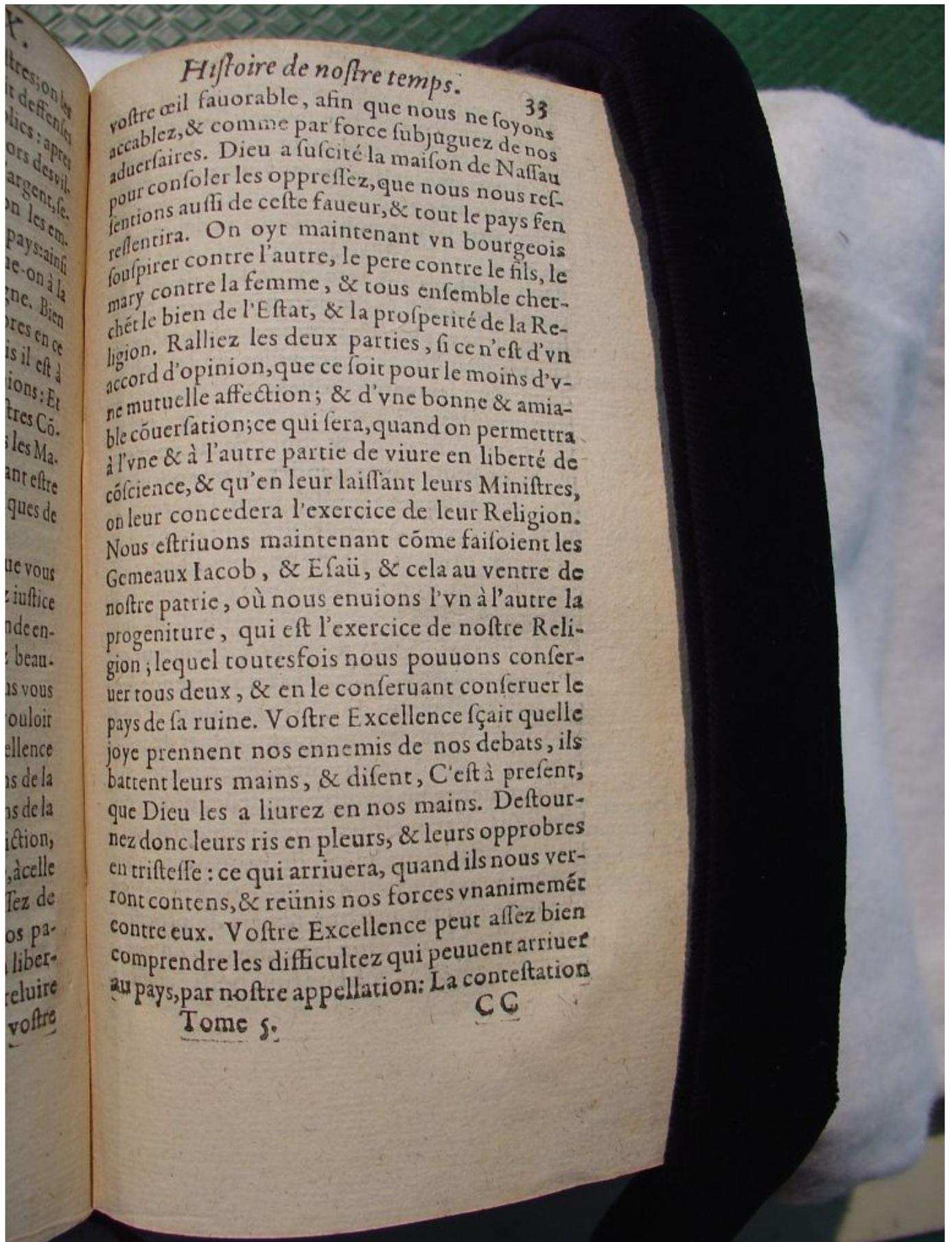


1619_033.jpg



Histoire de nostre temps.

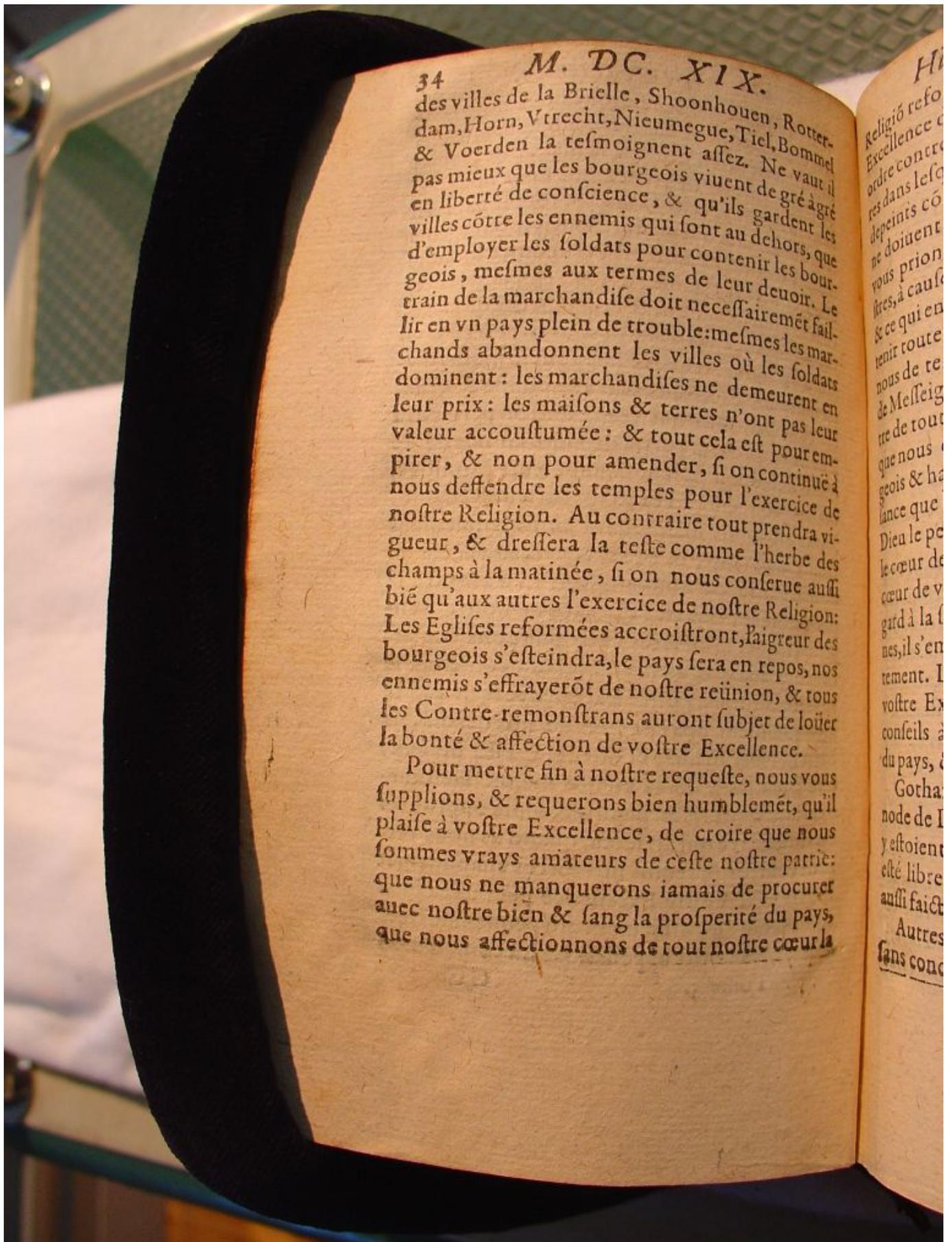
33

vostre œil fauorable, afin que nous ne soyons
accablez, & comme par force subjugez de nos
aduersaires. Dieu a fuscité la maison de Nassau
pour consoler les oppressez, que nous nous res-
sentions aussi de ceste faueur, & tout le pays sen-
sentira. On oyt maintenant vn bourgeois
soupirer contre l'autre, le pere contre le fils, le
mary contre la femme, & tous ensemble cher-
ché le bien de l'Estat, & la prosperité de la Re-
ligion. Ralliez les deux parties, si ce n'est d'un
accord d'opinion, que ce soit pour le moins d'un
ne mutuelle affection; & d'une bonne & amia-
ble cōuersation; ce qui sera, quand on permettra
à l'une & à l'autre partie de viure en liberté de
cōscience, & qu'en leur laissant leurs Ministres,
on leur concedera l'exercice de leur Religion.
Nous estriouons maintenant cōme faisoient les
Gemeaux Iacob, & Esau, & cela au ventre de
nostre patrie, où nous enuions l'un à l'autre la
progeniture, qui est l'exercice de nostre Reli-
gion; lequel toutesfois nous pouuons conser-
uer tous deux, & en le conseruant conseruer le
pays de sa ruine. Vostre Excellence sçait quelle
joye prennent nos ennemis de nos debats, ils
battent leurs mains, & disent, C'est à present,
que Dieu les a liurez en nos mains. Destour-
nez donc leurs ris en pleurs, & leurs opprobres
en tristesse: ce qui arriuera, quand ils nous ver-
ront contens, & reünis nos forces vnanimemēt
contre eux. Vostre Excellence peut assez bien
comprendre les difficultez qui peuuent arriuer
au pays, par nostre appellation: La contestation

Tome 5.

CC

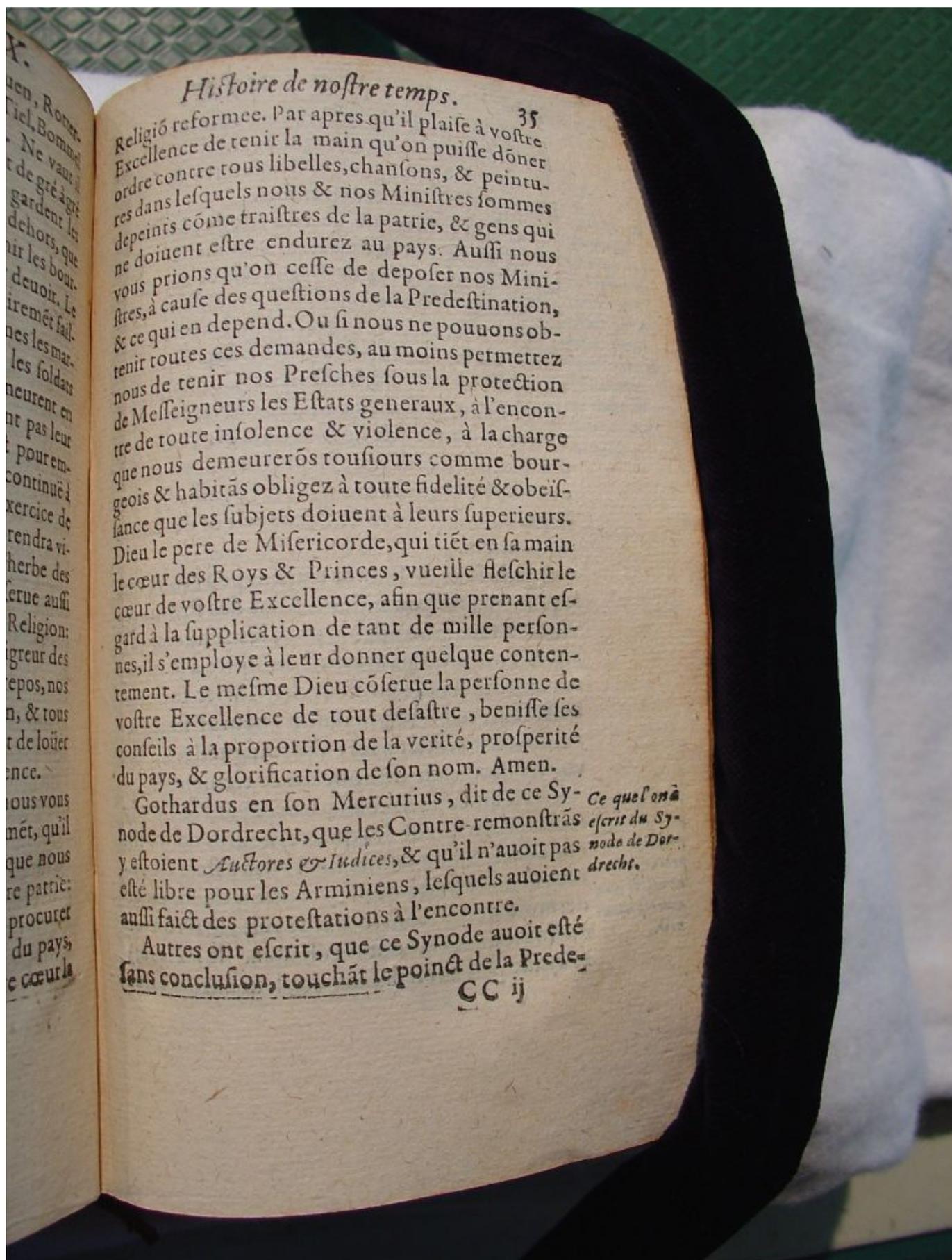
1619_034.jpg



34 M. DC. XIX.
des villes de la Brielle, Shoonhouen, Rotterdam, Horn, Vtrecht, Nieumegue, Tiel, Bommel & Voerden la tesmoignent assez. Ne vaut il pas mieux que les bourgeois vivent de gré à gré en liberté de conscience, & qu'ils gardent les villes cōtre les ennemis qui sont au dehors, que d'employer les soldats pour contenir les bourgeois, mesmes aux termes de leur deuoir. Le train de la marchandise doit necessairemēt leur deuoir. Le lir en vn pays plein de trouble: mesmes les failchands abandonnent les villes où les soldats dominant: les marchandises ne demeurent en leur prix: les maisons & terres n'ont pas leur valeur accoustumée: & tout cela est pour empirer, & non pour amender, si on continuë à nous deffendre les temples pour l'exercice de nostre Religion. Au contraire tout prendra vigueur, & dressera la teste comme l'herbe des champs à la matinée, si on nous conserue aussi bië qu'aux autres l'exercice de nostre Religion: Les Eglises reformées accroistront, l'aigreur des bourgeois s'esteindra, le pays sera en repos, nos ennemis s'effrayerōt de nostre reünion, & tous les Contre-remonstrans auront sujet de louer la bonté & affection de vostre Excellence.
Pour mettre fin à nostre requeste, nous vous supplions, & requerons bien humblemēt, qu'il plaise à vostre Excellence, de croire que nous sommes vrays amateurs de ceste nostre patrie: que nous ne manquerons iamais de procurer avec nostre bien & sang la prosperité du pays, que nous affectionnons de tout nostre cœur la

H
Religiō refo
Excellence
ordre contr
res dans les
depeints cō
ne doiuent
vous prion
tres, à caus
& ce qui en
tenir toute
nous de re
de Messeig
tre de tout
que nous
geois & ha
lance que
Dieu le pe
le cœur de
cœur de v
gard à la
mes, il s'en
rement. L
vostre Ex
conseils à
du pays,
Gotha
node de I
y estoient
esté libre
aussi faiçt
Autres
sans conc

1619_035.jpg



Histoire de nostre temps.

35

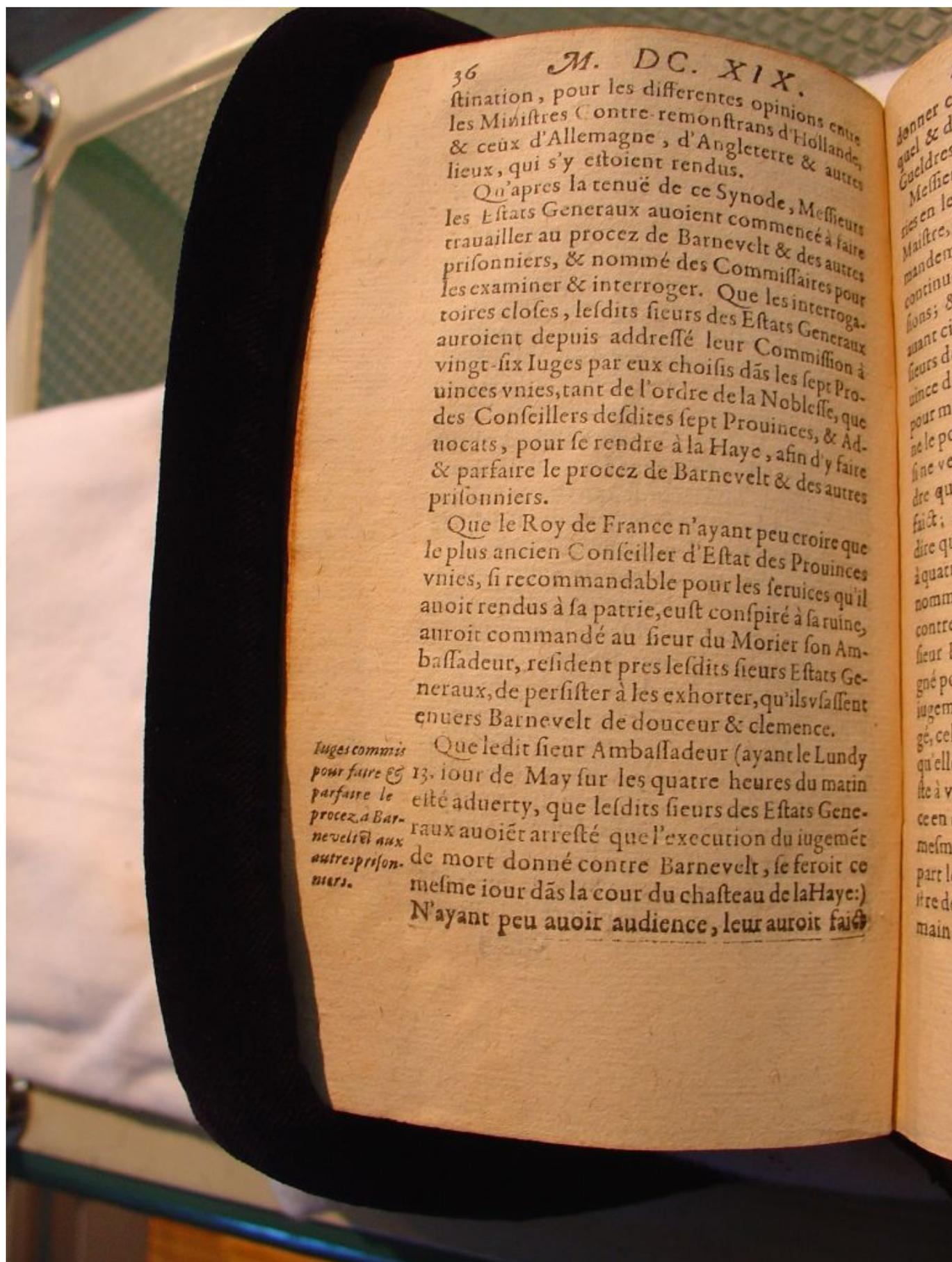
Religiō reformee. Par apres qu'il plaise à vostre Excellence de tenir la main qu'on puisse dōner ordre contre tous libelles, chansons, & peintures dans lesquels nous & nos Ministres sommes depeints cōme traistres de la patrie, & gens qui ne doiuent estre endurez au pays. Aussi nous vous prions qu'on cesse de deposer nos Ministres, à cause des questions de la Predestination, & ce qui en depend. Ou si nous ne pouuons obtenir toutes ces demandes, au moins permettez nous de tenir nos Presches sous la protection de Messieurs les Estats generaux, à l'encontre de toute insolence & violence, à la charge que nous demeurerōs tousiours comme bourgeois & habitāns obligez à toute fidelité & obeissance que les subjets doiuent à leurs superieurs. Dieu le pere de Misericorde, qui tiēt en sa main le cœur des Roys & Princes, vueille fleschir le cœur de vostre Excellence, afin que prenant esgard à la supplication de tant de mille personnes, il s'employe à leur donner quelque contentement. Le mesme Dieu cōserue la personne de vostre Excellence de tout defastre, benisse ses conseils à la proportion de la verité, prosperité du pays, & glorification de son nom. Amen.

Gothardus en son Mercurius, dit de ce Synode de Dortrecht, que les Contre-remonstrāns y estoient *Auctores & Iudices*, & qu'il n'auoit pas esté libre pour les Arminiens, lesquels auoient aussi faict des protestations à l'encontre.

Autres ont escrit, que ce Synode auoit esté sans conclusion, touchāt le poinct de la Prede-

CC ij

1619_036.jpg



36 M. DC. XIX.
stination, pour les differentes opinions entre
les Ministres Contre remonstrans d'Hollande,
& ceux d'Allemagne, d'Angleterre & autres
lieux, qui s'y estoient rendus.

Qu'apres la tenuë de ce Synode, Messieurs
les Estats Generaux auoient commence à faire
travailler au procez de Barnevelt & des autres
prisonniers, & nommé des Commissaires pour
les examiner & interroger. Que les interroga-
toires closes, lesdits sieurs des Estats Generaux
auroient depuis adressé leur Commission à
vingt-six Iuges par eux choisis dās les sept Pro-
vinces vnies, tant de l'ordre de la Noblesse, que
de Conseillers desdites sept Prouinces, & Ad-
uocats, pour se rendre à la Haye, afin d'y faire
le procez de Barnevelt & des autres
prisonniers.

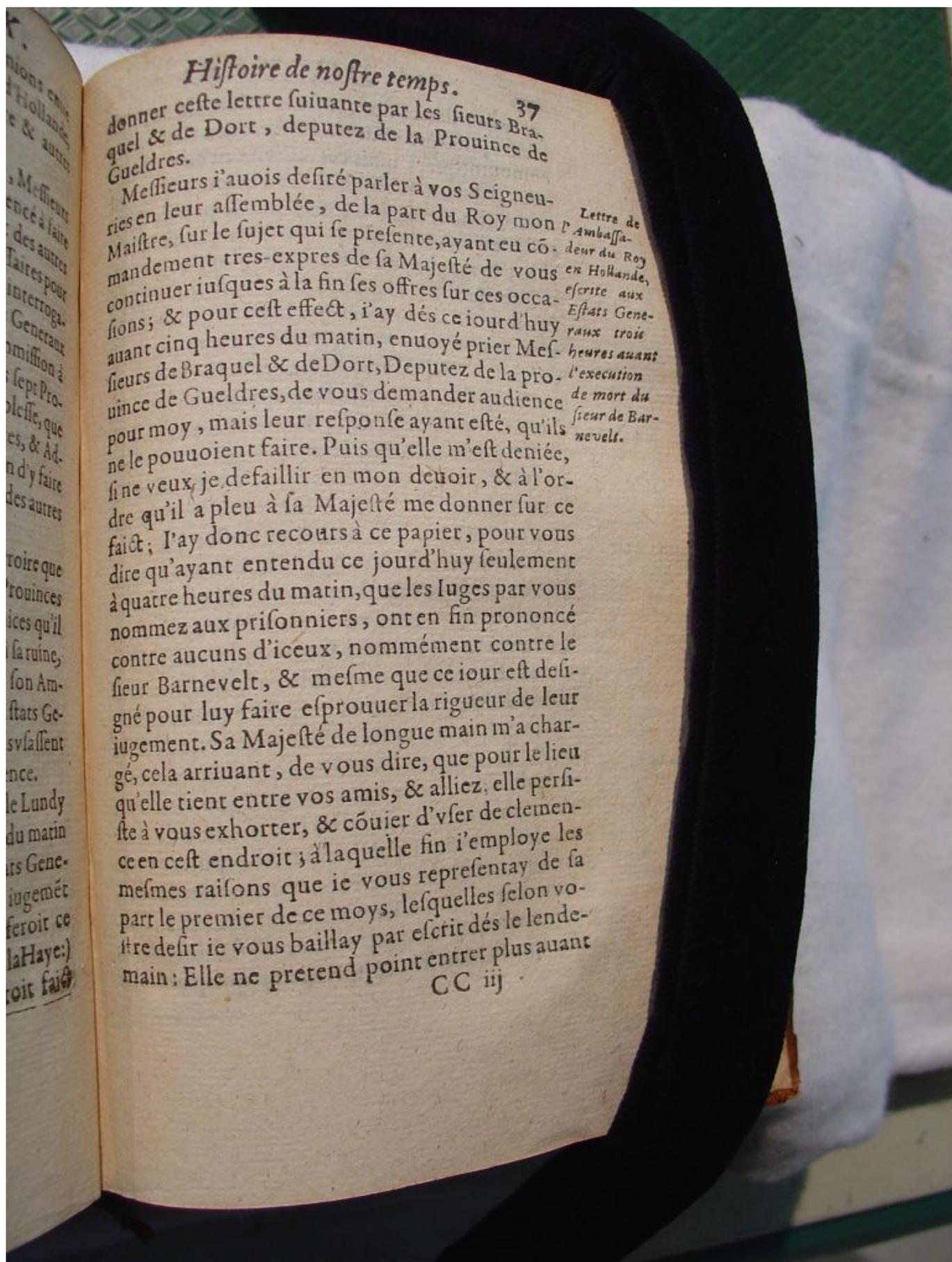
Que le Roy de France n'ayant peu croire que
le plus ancien Conseiller d'Etat des Prouinces
vnies, si recommandable pour les services qu'il
auoit rendus à sa patrie, eust conspiré à sa ruine,
auroit commandé au sieur du Morier son Am-
bassadeur, resident pres lesdits sieurs Estats Ge-
neraux, de persister à les exhorter, qu'ils vlassent
enuers Barnevelt de douceur & clemence.

*Iuges commis
pour faire &
parfaire le
procez à Bar-
nevelt & aux
autres prison-
niers.*

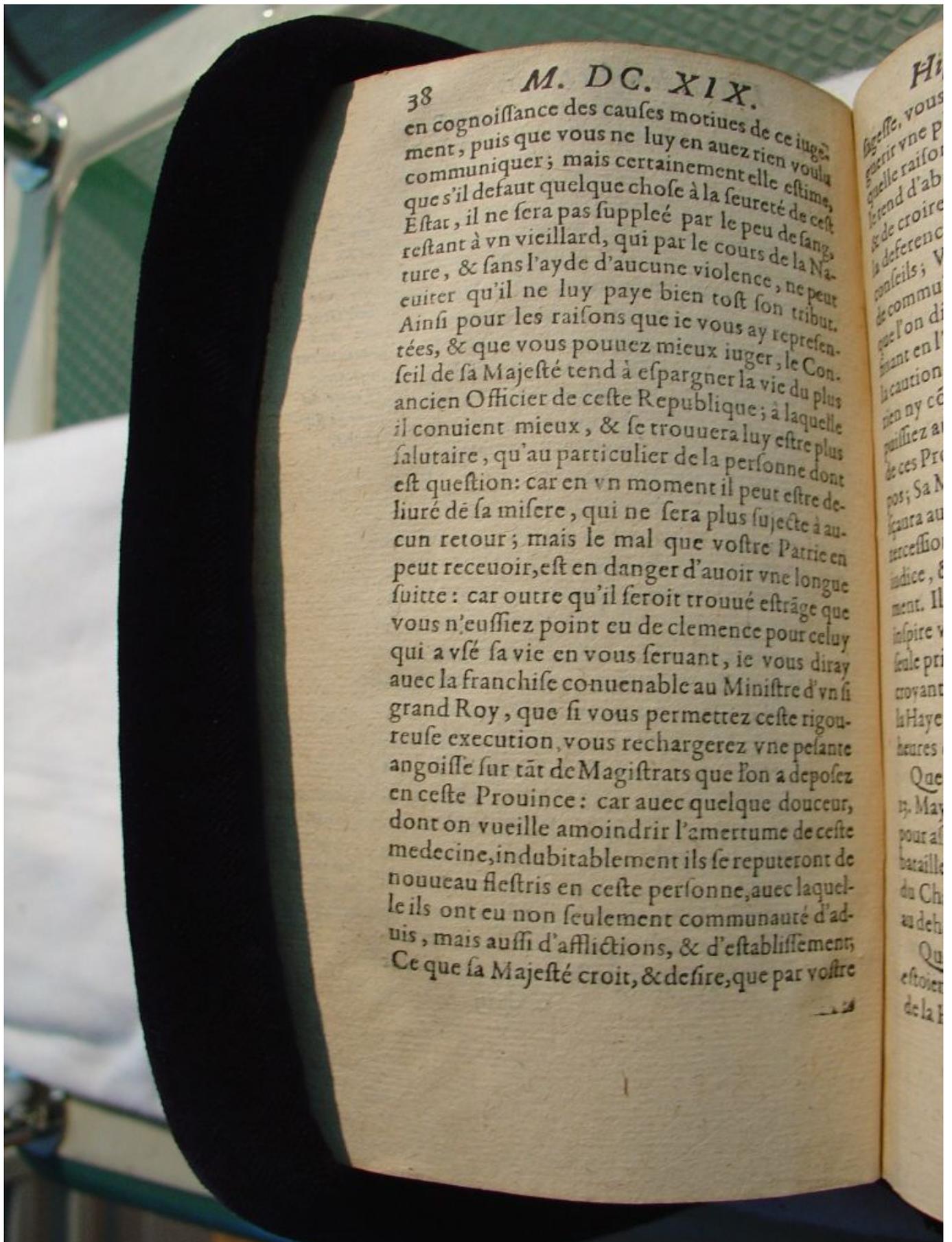
Que ledit sieur Ambassadeur (ayant le Lundy
13. iour de May sur les quatre heures du matin
esté aduertty, que lesdits sieurs des Estats Gene-
raux auoiēt arresté que l'execution du iugemēt
de mort donné contre Barnevelt, se feroit ce
mesme iour dās la cour du chasteau de la Haye:)
N'ayant peu auoir audience, leur auroit fait

donner ce
quel & de
Gueldres.
Messieu
mes en les
Maîtres,
mandem
continue
tions; &
auant cir
sieurs de
vince de
pour me
ne le po
si ne ve
dre qu'
fait; I
dire qu
à quar
nomm
contre
sieur B
gné po
iugem
gé, cel
qu'elle
ste à ve
ce en c
mesme
part le
itre de
main:

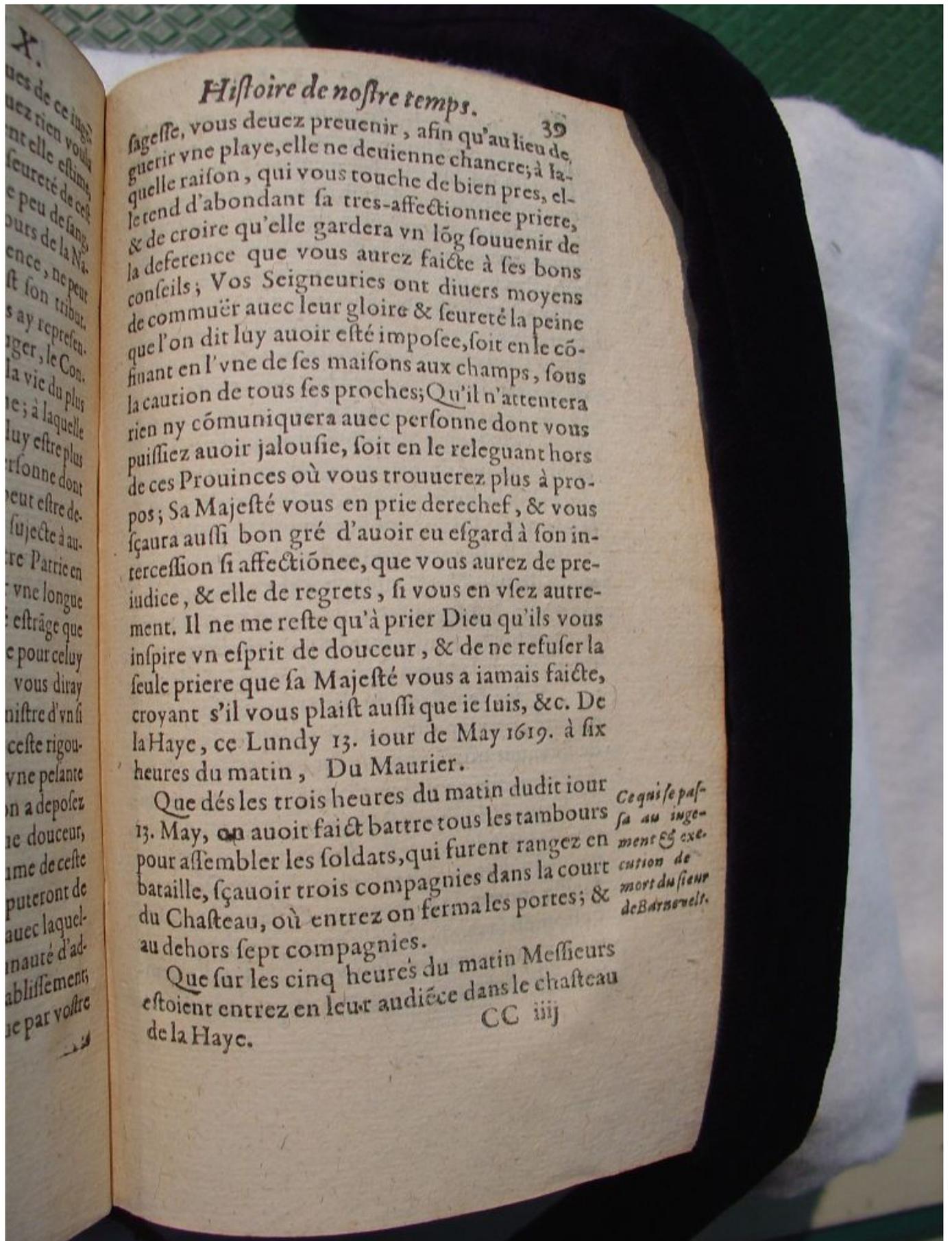
1619_037.jpg



1619_038.jpg



1619_039.jpg



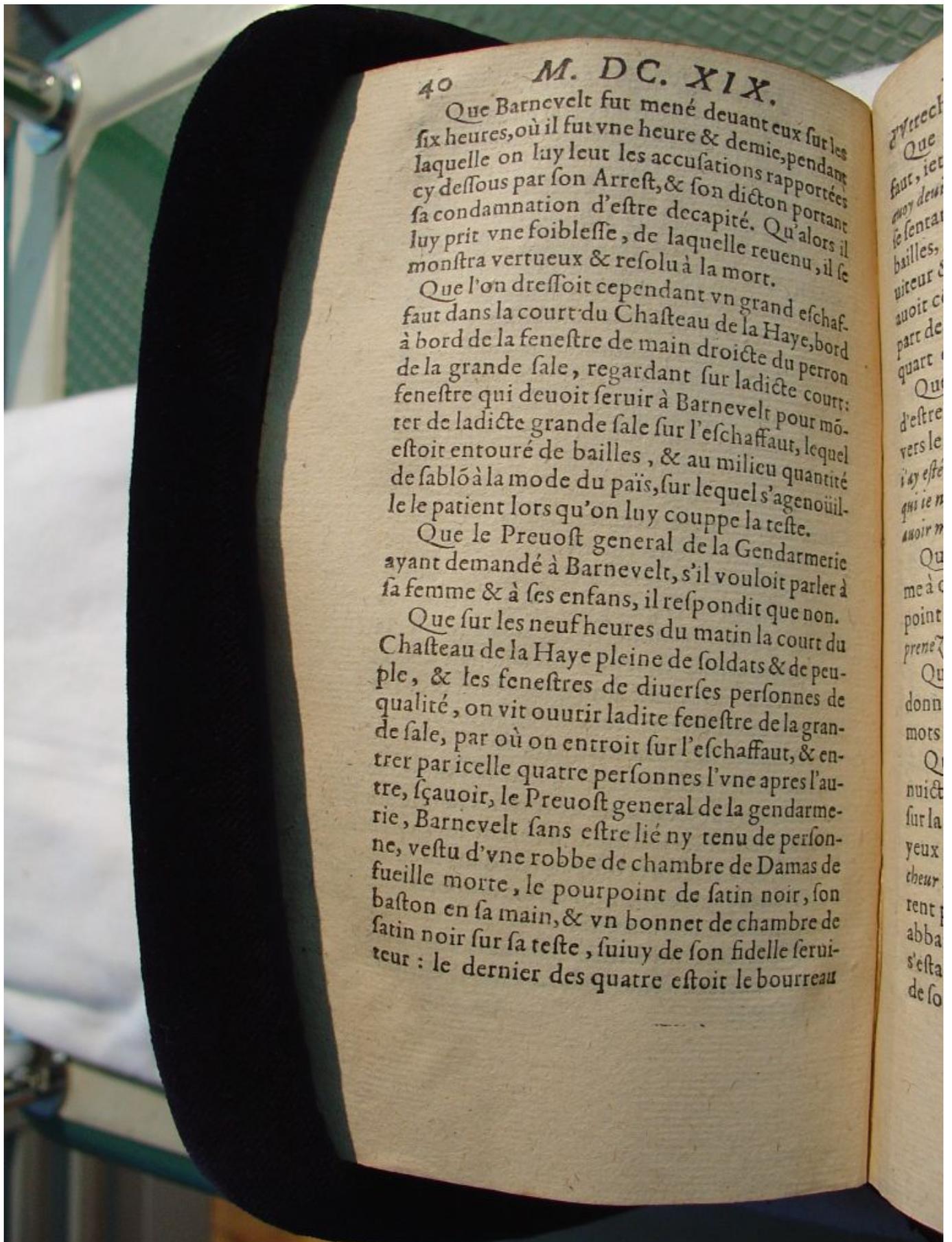
Histoire de nostre temps. 39
sageſſe, vous devez preuenir, afin qu'au lieu de
guerir vne playe, elle ne deuienne chancere; à la-
quelle raiſon, qui vous touche de bien pres, el-
le tend d'abondant ſa tres-affectiōnee priere,
& de croire qu'elle gardera vn lōg ſouuenir de
la deſerence que vous aurez faiçte à ſes bons
conſeils; Vos Seigneuries ont diuers moyens
de commuër avec leur gloire & ſeureté la peine
que l'on dit luy auoir eſté impoſee, ſoit en le cō-
finant en l'vne de ſes maiſons aux champs, ſous
la caution de tous ſes proches; Qu'il n'attentera
rien ny cōmuniquera avec perſonne dont vous
puiſſiez auoir jalouſie, ſoit en le releguant hors
de ces Prouinces où vous trouuerez plus à pro-
pos; Sa Majesté vous en prie derechef, & vous
ſçaura auſſi bon gré d'auoir eu eſgard à ſon in-
terceſſion ſi affectiōnee, que vous aurez de pre-
iudice, & elle de regrets, ſi vous en vſez autre-
ment. Il ne me reſte qu'à prier Dieu qu'ils vous
inſpire vn eſprit de douceur, & de ne reſuſer la
ſeule priere que ſa Majesté vous a iamais faiçte,
croyant s'il vous plaiſt auſſi que ie ſuis, &c. De
la Haye, ce Lundy 13. iour de May 1619. à ſix
heures du matin, Du Maurier.

Que dès les trois heures du matin dudit iour
13. May, on auoit faiçt battre tous les tambours
pour aſſembler les ſoldats, qui furent rangez en
bataille, ſçauoir trois compagnies dans la court
du Chasteau, où entrez on ferma les portes; &
au dehors ſept compagnies.

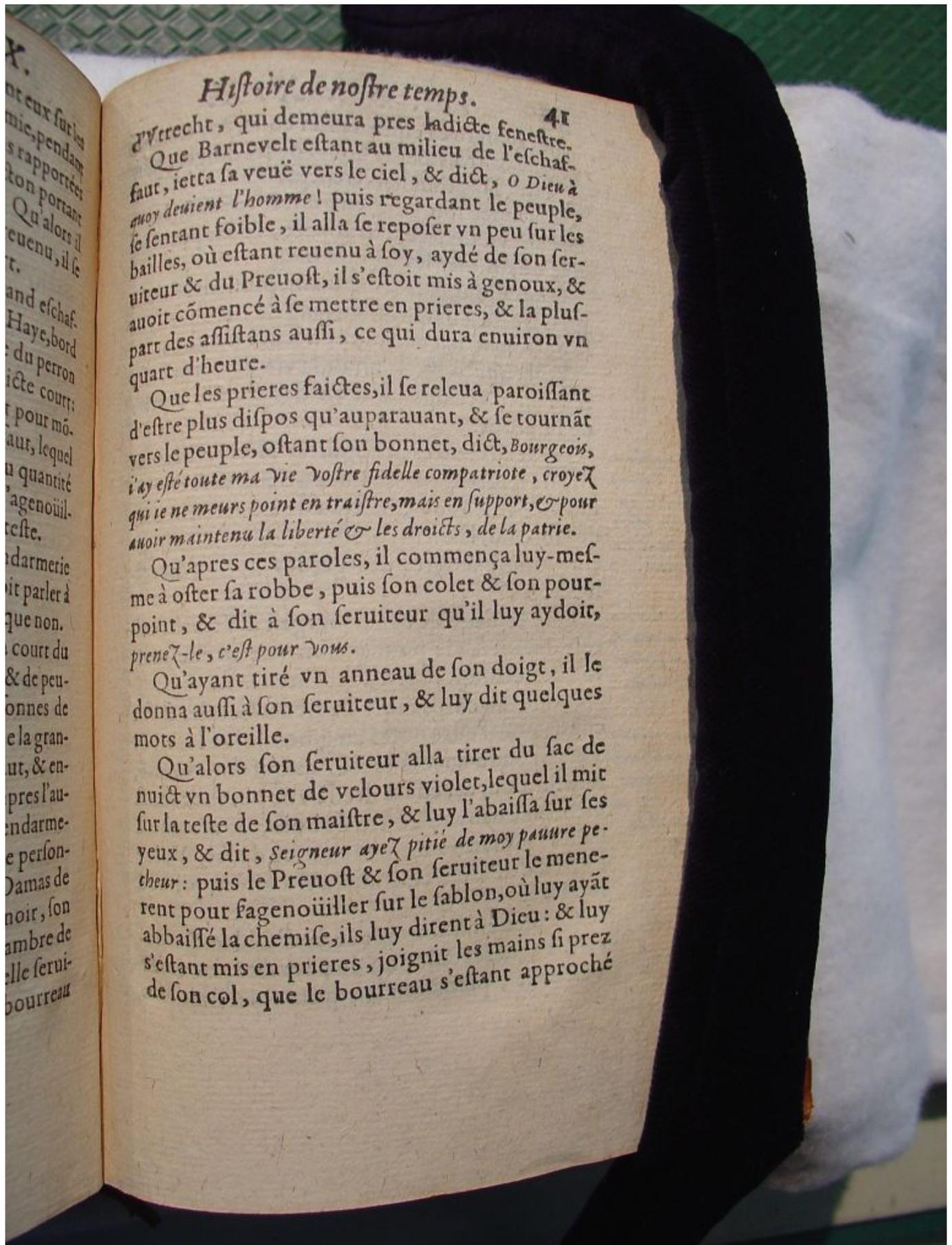
Que ſur les cinq heures du matin Meſſieurs
eſtoient entrez en leur audiēce dans le chasteau
de la Haye.

*Ce qui se passa
au jugement & exe-
cution de
mort du sieur
de Barnouelt.*

1619_040.jpg



1619_041.jpg



Histoire de nostre temps.

41

d'Ytrecht, qui demeura pres ladicte fenestre.
 Que Barnevelt estant au milieu de l'eschaf-
 faut, ietta sa veuë vers le ciel, & dict, *O Dieu à
 quoy deuiant l'homme!* puis regardant le peuple,
 se sentant foible, il alla se reposer vn peu sur les
 bailles, où estant reuenu à soy, aydé de son ser-
 uiteur & du Preuost, il s'estoit mis à genoux, &
 auoit cōmencé à se mettre en prieres, & la plus-
 part des assistans aussi, ce qui dura enuiron vn
 quart d'heure.

Que les prieres faictes, il se releua paroissant
 d'estre plus dispos qu'auparauant, & se tournât
 vers le peuple, ostant son bonnet, dict, *Bourgeois,
 i'ay esté toute ma vie vostre fidelle compatriote, croyez
 qui ie ne meurs point en traistre, mais en support, & pour
 auoir maintenu la liberté & les droicts, de la patrie.*

Qu'apres ces paroles, il commença luy-mes-
 me à oster sa robbe, puis son colet & son pour-
 point, & dit à son seruiteur qu'il luy aydoit,
prenez-le, c'est pour vous.

Qu'ayant tiré vn anneau de son doigt, il le
 donna aussi à son seruiteur, & luy dit quelques
 mots à l'oreille.

Qu'alors son seruiteur alla tirer du sac de
 nuit vn bonnet de velours violet, lequel il mit
 sur la teste de son maistre, & luy l'abaisa sur ses
 yeux, & dit, *Seigneur ayez pitié de moy pauvre pe-
 cheur:* puis le Preuost & son seruiteur le mene-
 rent pour s'agenouïller sur le sablon, où luy ayât
 abbaissé la chemise, ils luy dirent à Dieu: & luy
 s'estant mis en prieres, joignit les mains si prez
 de son col, que le bourreau s'estant approché

1619_042.jpg

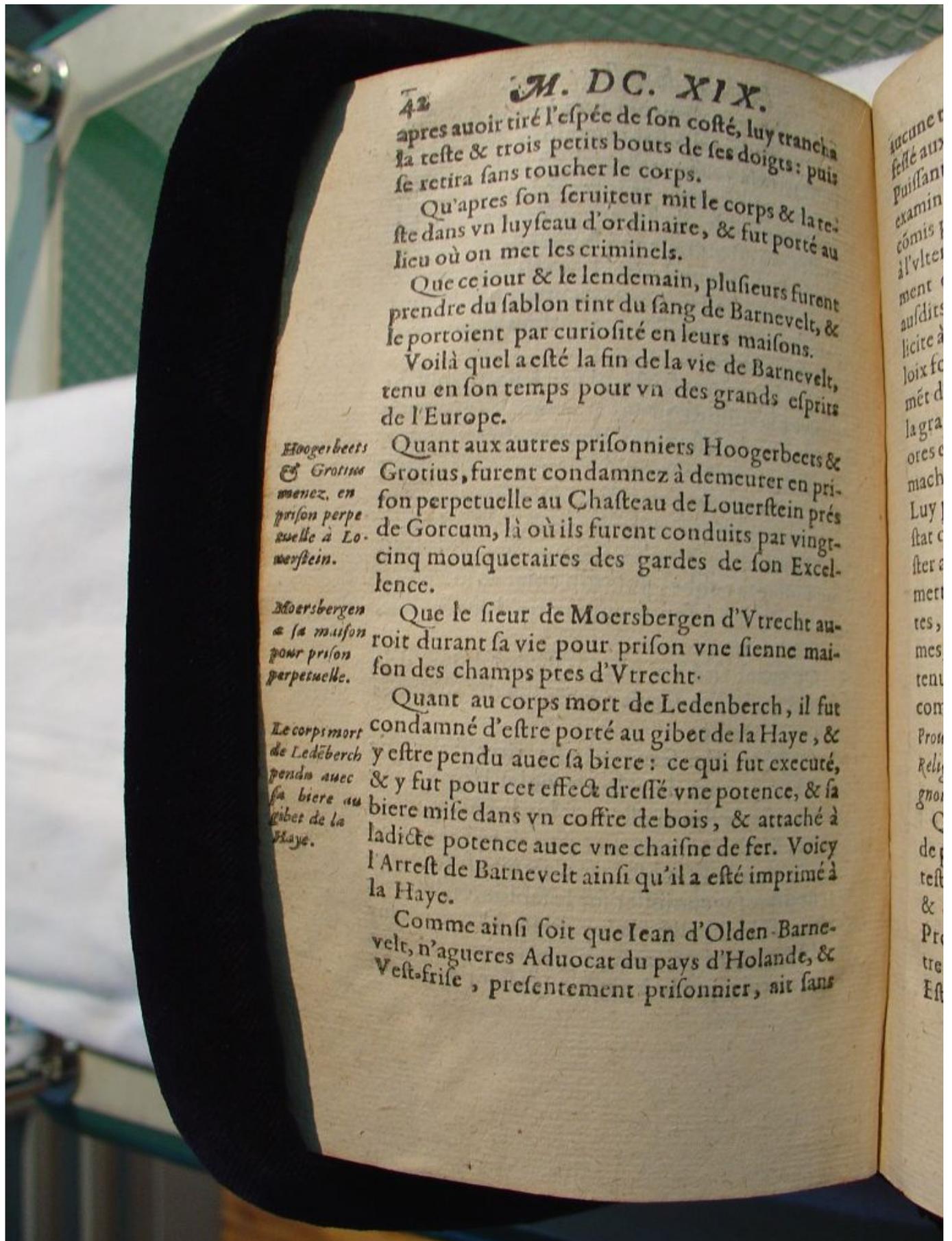


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan